

Politique documentaire

Fruit d'un travail de plusieurs années mené avec le Conseil scientifique, la nouvelle charte documentaire vient d'être finalisée. Les pratiques des lecteurs en sciences humaines et sociales ont beaucoup changé. La généralisation de l'usage des réseaux en ligne s'accompagne paradoxalement d'une moindre visibilité des ressources disponibles, du moins celles présentant un caractère de rareté ou d'originalité, principal facteur d'attractivité pour la recherche. Bibliothèque mais aussi musée et centre d'archives, La contemporaine se devait de mettre en valeur l'ensemble de ses richesses et de recentrer ses enrichissements sur les sources de l'histoire contemporaine. Revenir à la politique des historiens fondateurs de l'établissement au début du XX^e siècle, mais dans le contexte du numérique ! Voici le nouveau document cadre, à l'écoute des besoins des usagers.

Le réseau CollEx-Persée des bibliothèques de recherche de l'Enseignement supérieur, avec l'ABES, la BnF, le SIAF et le CNRS, fournit aujourd'hui une instance nationale de concertation sur la documentation. Bibliothèque délégitaire, La contemporaine est engagée dans des programmes (cartographie nationale des fonds, préservation du numérique....) et dans des projets portés avec des chercheurs, sur l'Amérique latine contemporaine, par exemple. Comment collecter, préserver, mettre à disposition les matériaux documentaires de la recherche : telles sont les questions d'actualité. Y répond en écho la dernière livraison de *Matériaux* sur les archives orales. Sans oublier pour La contemporaine le défi de l'ouverture à des publics élargis à l'horizon 2021, avec une extension des services dès maintenant !

Nous tenons ici à saluer également la mémoire de Joseph Hüe, qui fut directeur de la BDIC, et celles de figures engagées, Josette Audin et Jean-Maurice Verdier, ancien président de l'Université, dont les archives viennent d'être confiées à La contemporaine. ○

VALÉRIE TESNIÈRE

SOMMAIRE

PAGE 2. DOSSIER POLITIQUE DOCUMENTAIRE. Une nouvelle charte documentaire face aux évolutions de la recherche et de la documentation / **PAGE 3.** Vers une cartographie thématique des collections dans le réseau CollEx / **PAGE 4.** Retour sur l'enquête CollEx : connaître les pratiques documentaires des chercheurs / **PAGE 5.** *Défendre la paix* le guide en ligne des sources de La contemporaine sur la paix et le pacifisme / **PAGE 6.** Hommage à Joseph Hüe / **PAGE 7.** ARCHIVES : nouvelles collectes / **PAGE 8.** CONSTRUCTION : Les espaces se dessinent / LES AMIS DE LA CONTEMPORAINE : Première édition du Prix d'étude des mondes contemporains / Extension du prêt / Parution d'un nouveau numéro de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*.



Une nouvelle charte documentaire face aux évolutions de la recherche et de la documentation

En 2008, la BDIC conduisait un premier travail de formalisation de sa politique d'enrichissement des collections à travers une charte dont le périmètre se limitait pour l'essentiel aux collections imprimées (livres et revues) entrant par achat, dans un contexte encore fortement marqué par les CADIST (Centre d'Acquisition de l'Information Scientifique et Technique) mais bouleversé déjà par le développement des ressources électroniques. En 2018, la BDIC, devenue La contemporaine, s'est engagée dans la conception d'une nouvelle charte envisagée non plus seulement comme un outil de pilotage des acquisitions imprimées mais comme outil du développement de l'ensemble des collections de l'établissement (bibliothèque, archives et musée), tous modes d'entrée inclus (achats et dons). Le projet mené par la direction avec les trois services de collections et le conseil scientifique, dont l'avis a été sollicité tant sur la structure de la charte que sur sa version rédigée, aboutit à la publication de la nouvelle charte à l'automne 2019.

Dans la perspective du futur équipement, l'enjeu pour l'établissement était double : prendre la mesure des évolutions du paysage documentaire et de la recherche en sciences humaines et sociales intervenues ces dix dernières années et établir les principes destinés à organiser le développement des collections dans la nouvelle Contemporaine. Avant même que ne soit engagé le travail de rédaction de la nouvelle charte, la mise en place du dispositif national CollEx qui a succédé à l'ancien réseau des CADIST a marqué une étape essentielle dans la réflexion sur les orientations nouvelles : ne plus privilégier une logique cumulative dans l'accroissement des collections et renoncer à la tentation de l'exhaustivité - inatteignable dans le cadre de l'ancien CADIST « Relations internationales et monde contemporain » - pour partir davantage des besoins et usages actuels des chercheurs afin d'établir des priorités dans la collecte. Au cours des dix dernières années, les usages des chercheurs ont en effet considérablement évolué avec l'électronique, gratuit et payant. Ils ne recourent à la bibliothèque que parce qu'ils y trouvent sur leur domaine de recherche des documents rares,

parfois uniques, qui ne sont pas accessibles sur le web. Les thématiques de recherche et les méthodes de travail ont elles aussi considérablement évolué avec un décloisonnement disciplinaire qui marque fortement les sciences humaines et sociales. Le paysage documentaire francilien connaît par ailleurs d'importantes évolutions, marqué par la construction de la bibliothèque du campus Condorcet et les inflexions de la politique documentaire menée par des établissements aux domaines de spécialité proches (Bibliothèque de l'IEP, BULAC, bibliothèque de l'IHEAL, BnF). Enfin, la perspective du nouvel équipement avec un élargissement attendu des publics et le développement de nouveaux services pour les usagers (des espaces d'exposition permanente et temporaire, un libre accès entièrement refondu) est à prendre en compte elle aussi.

La nouvelle charte de La contemporaine affirme donc une priorité forte donnée à la collecte des sources rares ou originales dans les domaines de spécialité de l'établissement. Il ne s'agit pas d'abandonner l'achat de documents à diffusion plus large mais d'en délimiter le périmètre thématique précis et de porter une attention toute particulière à la production académique en lien avec l'actualité de la recherche française et étrangère (nouvelles approches historiographiques, ...). La diversification des usages dans le futur bâtiment qui mêlera étudiants, chercheurs et grand public attiré par les expositions doit être elle aussi prise en compte, en particulier dans les acquisitions imprimées. Le nouveau libre accès destiné au futur équipement et dont le déploiement vient de débiter dans l'actuelle salle de lecture fait ainsi l'objet d'un développement dans la charte qui témoigne de cette volonté de mettre à la disposition des usagers à la fois les ouvrages de référence du domaine considéré, un échantillon représentatif de l'historiographie récente ainsi que des ouvrages de bonne tenue en lien par exemple avec la programmation des expositions temporaires.

Prenant appui sur la réflexion engagée dans le cadre de la définition de sa mission en tant que bibliothèque délégataire dans le réseau CollEx, la charte se structure en quatre axes

Le rôle du conseil scientifique de La contemporaine

« La première fonction du Conseil scientifique est donc de contribuer à la définition de la politique documentaire. Aucune bibliothèque, la BDIC pas plus qu'une autre, ne peut accumuler une documentation volontairement diversifiée sur la totalité de l'histoire contemporaine. La BDIC a développé au cours de son histoire des champs qui font sa spécificité : les guerres et plus généralement les conflits, certaines aires géographiques souvent délaissées comme le monde russe et soviétique ou l'Amérique latine, les militantismes politiques, sociaux et culturels. Elle s'est attachée de façon pionnière à anticiper l'élargissement des sources de l'histoire contemporaine. Les historiens l'oublient trop facilement, la constitution des bases documentaires est comme le disait Ricoeur la première phase de l'opération historiographique, préalable à toute recherche historique ; elle en définit les limites, parfois les lignes directrices ; elle en conditionne l'écriture. Rien d'étonnant si l'une des discussions récurrentes du Conseil scientifique porte sur les orientations de la politique documentaire, parfois de façon très générale, quand il s'agit des grands axes de collecte, parfois de façon beaucoup plus pointue, notamment quand des associations ou des particuliers envisagent de déposer à la BDIC leurs archives. L'adaptation aux nouveautés du champ politico-social comme des supports documentaires, dans la fidélité aux thèmes qui ont fait l'importance et la spécificité de la BDIC, mérite qu'on y réfléchisse. »

ANTOINE PROST, président du Conseil scientifique, *Matériaux pour l'histoire de notre temps* n°125-126, 2017, p. 34

thématiques prioritaires : guerres, conflits et sorties de conflit ; exils et migrations ; empires coloniaux et décolonisation ; mobilisations citoyennes et droits de l'homme. Pour chacun de ces axes, la charte précise les champs thématiques à couvrir et le niveau de complétude visé, tant pour les achats de documents que pour le traitement des propositions de don, ceci pour l'ensemble des types de support (archives, collections iconographiques, imprimés, documentation née numérique).

Au-delà des quatre orientations citées, La contemporaine s'engage à poursuivre l'enrichissement de la documentation sur des axes forts dans l'histoire des collections : l'histoire des relations internationales, l'histoire politique interne aux Etats et l'histoire des médias sur le long XX^e siècle et le XXI^e siècle. La politique d'enrichissement des collections du musée et des archives est précisée dans ce cadre. Les modalités relatives aux dons, dépôts ou achats sont formalisées. La charte permet par ailleurs de faire apparaître pour la première fois les thématiques à suivre dans la production éditoriale en lien avec les collections du musée et des archives : graphisme politique, photojournalisme... Le chercheur et toute personne intéressée doivent pouvoir disposer non seulement des sources mais aussi de la documentation permettant leur contextualisation et leur étude.

La publication de la charte s'accompagne d'une réflexion sur les modalités de sa mise en œuvre par les départements dédiés aux collections de l'établissement avec trois objectifs : redéfinir l'organisation interne sur la veille documentaire et les acquisitions onéreuses et sur la gestion des dons, renforcer les relais extérieurs de la collecte aux profils variés en France et à l'étranger (chercheurs, associations, militants, libraires spécialisés), accroître la visibilité de La contemporaine sur ses champs de spécialité historiques ou plus contemporains. ○

CÉLINE LÈBRE



Archives, presse, audiovisuel, numérique natif, photographie... : des supports variés pour chaque axe thématique porté par La contemporaine.

Vers une cartographie thématique des collections dans le réseau CollEx

En tant que bibliothèque délégataire du réseau CollEx, La contemporaine a engagé en 2018 un travail de cartographie thématique de ses collections dont l'objectif est d'améliorer leur visibilité auprès des chercheurs et de répondre à l'une de leurs attentes essentielles : disposer sur leur sujet d'étude d'une vision d'ensemble des sources tous supports et de la documentation conservées par La contemporaine. En raison de la profondeur historique des collections et de la diversité des modalités de description des documents selon leur support et le moment de leur entrée dans la collection, les catalogues informatiques restent encore aujourd'hui trop imparfaits pour permettre cette approche globale sur tous les sujets.

La cartographie devrait permettre de remédier à l'éclatement et au manque de visibilité des collections au moyen de regroupements documentaires thématiques structurés autour des quatre axes définis dans la charte de l'établissement (guerres, conflits et sorties de conflit ; exils et migrations ; empires coloniaux et décolonisation ; mobilisations citoyennes et droits de l'homme). Le travail de cartographie a débuté par

l'identification de sujets rattachés à ces quatre axes et pouvant donner lieu au repérage d'un ensemble de sources pertinent pour le chercheur. Il s'est accompagné d'une réflexion sur la notion même de « fonds » qui ne s'entend pas ici dans son seul sens archivistique. Un ensemble documentaire thématique rassemble, signale et décrit des matériaux pour la recherche remarquables dans un domaine thématique ou thématico-géographique donné.

Le repérage des ensembles documentaires associés à tel ou tel sujet cible prioritairement des ressources uniques, rares, peu accessibles et insuffisamment signalées jusqu'à présent. Il s'agit de valoriser des thématiques et des documents encore peu exploités. Les sources primaires font l'objet d'une prospection systématique pour enrichir ces ensembles : les fonds d'archives physiques, les périodiques, les monographies historiquement proches des événements, la littérature grise, les travaux universitaires non publiés, les brochures, les tracts, les affiches, les photographies, les cartes postales, les affiches, le dessin de presse, les œuvres d'art, les objets, les documents

...

- audiovisuels... Cette prospection porte à la fois sur le catalogue des archives et collections du musée, sur le catalogue des documents imprimés et sur les collections qui ne sont pas encore référencées dans les catalogues en ligne.

Ce repérage s'accompagne d'une évaluation des notices présentes dans les catalogues, en particulier de l'indexation qui constitue pour le bibliothécaire le moyen de mettre à disposition de l'utilisateur une recherche directe ou indirecte par mot sujet. La contemporaine utilise le référentiel national RAMEAU qui fait l'objet actuellement d'une réforme importante. Des préconisations ont pu ainsi être définies en interne

pour rendre plus homogènes les pratiques entre les trois services dédiés aux collections (bibliothèque, archives, musée) et esquisser des priorités dans la mise à niveau des données déjà présentes dans les catalogues.

A ce jour, une centaine d'ensembles documentaires thématiques ont été définis. Le travail de repérage détaillé des documents rattachés à chacun des ensembles est en cours. L'enjeu à terme est à la fois d'enrichir les données présentes dans nos catalogues et de contribuer au futur dispositif national de cartographie qui constitue l'un des objectifs prioritaires du réseau CollEx. ○

CLÉMENT SIBERCHICOT

Retour sur l'enquête CollEx : connaître les pratiques documentaires des chercheurs

L'Amérique latine contemporaine

La contemporaine a conduit en 2016 une enquête de public spécifique auprès d'un échantillon de chercheurs français en relations internationales. L'enquête avait pour objectif de mesurer l'évolution des pratiques documentaires des chercheurs dans ce domaine de spécialité. Elle amenait à distinguer les historiens des relations internationales au XXe siècle, pour lesquels La contemporaine reste un centre de ressources précieux et complémentaire de la documentation disponible gratuitement en ligne, et les spécialistes des relations internationales actuelles qui ont vu le numérique bouleverser complètement leur travail de recherche de sources d'information.

L'enquête menée récemment par Julie Lavielle de mai à juillet 2019 et confiée cette fois-ci à une chercheuse en science politique spécialiste de l'aire géographique considérée, entre dans le cadre du projet CollEx Persée, *Réseaux pluridisciplinaires et pratiques documentaires : les transitions politiques en Amérique latine dans les années 1960/2000*, conduit par La contemporaine en partenariat avec l'Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine, en lien avec la future bibliothèque du Campus Condor

Collecte de témoignages d'ex-prisonniers politiques chiliens entreprise dans le cadre d'un programme de recherche.

et l'Institut des Sciences sociales de la Politique UMR 7220. Ce projet se déploie de janvier 2019 à juin 2020 et ses résultats feront l'objet d'une présentation détaillée dans une prochaine livraison du *Journal*. Outre l'enquête, deux ateliers croisant le point de vue de bibliothécaires et de chercheurs ont été organisés au cours du premier semestre 2019 (le compte-rendu de l'atelier du 19 février 2019 est disponible dans *Matériaux pour l'histoire de notre temps* n° 131-132, p. 66-69) et ont permis de poser les bases d'un futur guide de bonnes pratiques en matière de constitution et de valorisation d'archives orales par les chercheurs dans le cadre de travaux individuels ou de programmes de recherche.

L'une des dimensions essentielles du projet CollEx Persée porte sur les pratiques documentaires des chercheurs amenés à travailler sur l'histoire récente de l'Amérique latine. À partir de quelles sources documentaires construisent-ils leur recherche ? A quels outils ont-ils recours ? Quelle est la place du numérique ? Dans les sources utilisées, quelle place les archives orales occupent-elles ? De quelle manière les archives orales et écrites sont-elles collectées, traitées, conservées et partagées ? Peut-on identifier des spécificités selon le champ disciplinaire considéré ? Le questionnaire produit dans le cadre de l'enquête couvre ces différents aspects. ○

CÉLINE LÈBRE



BILAN DE L'ENQUÊTE

L'enquête comprend vingt entretiens semi-directifs menés auprès de chercheurs en sciences humaines et sociales (anthropologie, droit, langues et littérature, sociologie et science politique), situés à différentes étapes de leur carrière (du doctorat au professorat d'université), et un questionnaire en ligne destiné plus spécifiquement aux doctorants.

La richesse des entretiens montre que la réflexion sur l'usage des archives et les méthodes de recherche implique également de réfléchir sur la portée sociétale de la recherche. Les relations tissées entre les chercheurs et les groupes sociaux étudiés se fondent ainsi sur une ambiguïté : la proximité instaurée dans le cadre de tout travail ethnographique, la collecte d'informations pendant et en dehors des entretiens et la place centrale

du carnet de terrain montrent une complexité difficilement compatible avec l'établissement d'un contrat établi entre le chercheur et la personne interrogée afin de spécifier les modalités de partage des données collectées. Ce type de contrat se révèle pourtant indispensable notamment si le chercheur envisage le dépôt ultérieur des entretiens auprès d'une institution.

Il ressort par ailleurs que l'évolution des conditions de réalisation de la recherche a des effets sur les pratiques documentaires. La multiplication des tâches, notamment administratives, incombant aux chercheurs au fil de leur carrière se répercute sur le temps disponible pour la recherche et par conséquent sur les pratiques documentaires. Le recours au numérique, le suivi des réseaux sociaux et la nécessité d'accéder à des ressources disponibles immédiatement sont autant d'éléments qui modifient la façon dont les chercheurs procèdent à leurs recherches. Le développement de l'accès distant aux sources documentaires et la numérisation des archives restent des attentes fortes de la part des chercheurs. Le financement par projet et l'intégration à des réseaux pluridisciplinaires influent sur la collecte et la gestion des données, qui s'inscrivent de plus en plus dans des cadres collectifs et temporaires. À cet égard apparaissent des besoins en formation, tant sur les outils permettant le traitement des grandes quantités de données accumulées au fil de ces recherches collectives, que sur la protection et le partage des données collectées.

Enfin, les pratiques des chercheurs quant aux archives orales et écrites s'apprennent et s'affinent au fil de leur expérience. Les échanges attestent d'un besoin et d'une volonté de formation en termes d'outils numériques d'archivage, de traitement des données, de droit de la diffusion, d'usage et de la conservation des corpus documentaires, de constitution de bases de données et de dépouillement d'archives. Les établis-



Activités des Mères de la Place de Mai : coupures de presse et interviews des dirigeantes, 1984-1985.

sements documentaires français ont également un rôle à jouer dans la conservation et la mise à disposition des archives écrites latino-américaines. L'enquête met en effet en évidence les difficultés pratiques rencontrées par les chercheurs dans leur collecte d'archives écrites en Amérique latine : les problèmes d'accès et les lacunes dans les archives écrites conservées sont fréquents. Pour pallier ces difficultés sur le terrain, un travail de communication plus soutenu de la part des centres documentaires sur les fonds qu'ils possèdent pourrait à la fois se révéler bénéfique pour la communauté académique et pour les établissements documentaires. ○

JULIE LAVIELLE

Défendre la paix, le guide en ligne des sources de La contemporaine sur la paix et le pacifisme

À l'occasion du centenaire de la paix de 1919, La contemporaine publie en ligne un guide des sources qui présente l'ensemble de ses collections (archives, bibliothèque, musée) sur la question de l'engagement pour la paix dans le monde entre le milieu du XIX^e et le milieu du XX^e siècle. Revenons sur la conduite de ce projet ambitieux.

Il y a quatre ans, une doctorante germaniste, Gwenaëlle Zielinski, entamait son travail de chargée de recherche documentaire. Son projet de guide des sources, élaboré avec La contemporaine, visait à orienter les lecteurs dans les abondantes collections de l'institution en matière de paix et de pacifisme. La thématique recevant ici une acception large, transversale et transdisciplinaire : il s'agissait de recenser les principales sources internationales identifiables de l'institution témoignant d'un engagement, militant ou plus circonstanciel, pour la paix. Les sources en question peuvent recouper diverses thématiques : l'histoire, l'économie, les questions sociales, internationales ou encore culturelles et intellectuelles, comme l'enjeu de l'éducation par exemple.

L'idée était d'aboutir à un outil pratique à destination des chercheurs travaillant sur les questions pacifistes, les *peace*

studies, mais pouvant être aussi un support de valorisation des collections profitable à un plus large public, dont les enseignants du secondaire par exemple.

PLUSIEURS DÉFIS À RELEVER

Comment présenter de manière harmonisée l'extrême diversité des plus de 1000 documents référencés : archives de natures diverses, ressources iconographiques, affiches, ouvrages, brochures et périodiques à vocation pacifiste ou émis par des organisations pacifistes ? Il était nécessaire de s'accorder sur une présentation simplifiée et harmonisée pour tous les documents qu'ils soient issus des archives, de la bibliothèque ou du musée. C'est en effet l'originalité du projet puisque la plupart des guides de ce type recensent essentiellement des fonds d'archives. Afin de faciliter la lisibilité et la « maniabilité » de l'objet, la chargée de recherche documentaire a choisi une organisation à la fois chronologique (trois chapitres : *avant 1914*, *1914-1919*, *1920-1939*) et thématique. L'enjeu était en effet de dégager des ensembles cohérents, par thématiques ou par mouvements, parmi des sources et ressources réparties sous de multiples cotes en fonction de leur entrée dans les collec- ●●●



tions et signalées de manière différente dans des catalogues distincts selon leurs supports. Chaque chapitre comporte plusieurs sous parties thématiques : événements marquants – congrès, conférences de la paix ; organes, associations ou mouvements promouvant la paix, qui font l'objet de brèves descriptions ; groupements pacifistes par pays ; militants défenseurs de la paix, etc. Le guide met ainsi en relation archives d'un mouvement ou organe et ses diverses publications : périodiques, ouvrages, affiches,...

LE CHOIX D'UN CARNET SUR HYPOTHESES.ORG : VISIBILITÉ ET FONCTIONNALITÉS EN LIGNE

Au-delà du contenu, le choix du support était déterminant : comment trouver le format numérique adéquat permettant de naviguer dans le guide en offrant un accès direct aux instru-

ments de recherche inventoriés voire aux sources numérisées elles-mêmes ? Comment lui assurer une bonne visibilité internationale ? Compte tenu de l'ampleur des collections amenées à s'accroître régulièrement, comment le rendre actualisable ?

Il est finalement apparu que le format d'un carnet de la plateforme d'OpenEdition, hypotheses.org pouvait satisfaire à ces multiples exigences sans gommer la structure du travail réalisé. Le carnet, ou blog, présente en effet plusieurs atouts : son arborescence, simple, peut s'ajuster aisément à l'organisation en chapitres et sous-chapitres du guide ; la possibilité de faire des recherches plein texte, la table des matières - rendue dynamique -, le système de « tags » ou « étiquettes » conférant à l'outil les fonctionnalités d'un index (par mouvements, types de sources ou personnes recensés). Tous ces attributs le rendent aisément navigable.

Étant un modèle de publication familier aux étudiants et aux chercheurs, le carnet s'adresse tout naturellement au lectorat visé. OpenEdition assure un bon référencement du guide dans son catalogue OpenEdition comme dans les moteurs de recherche, un accès facile puisque gratuit et sans restriction d'accès et lui donne un rayonnement international. Des hyperliens vers Calames et l'Argonaute renvoient aux inventaires complets des fonds d'archives, voire directement aux collections numérisées de La contemporaine. Enfin la galerie permet de mettre en avant certaines des pièces rares ou emblématiques de celles-ci.

Appelé à évoluer et à s'enrichir au gré des dons et acquisitions à venir, l'outil aujourd'hui mis à disposition de tous offre un nouvel éclairage sur les collections de La contemporaine, invitant à découvrir ou redécouvrir certains ensembles rares et uniques concernant les questions de la paix. ○

ANNE JOLY

<https://sourcespaix.hypotheses.org/>

Voir aussi : « Les peuples font la paix (1918-1925) », Matériaux pour l'histoire de notre temps, 2018/3 (N° 129-130)

HOMMAGE

Joseph Hüe

Joseph Hüe, disparu le 12 juin dernier, fut une figure de l'Université Paris Nanterre, puisqu'il y dirigea successivement la bibliothèque universitaire (1964-1985) et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), aujourd'hui La contemporaine (1984-1998).

Licencié ès-lettres, il exerça d'abord comme conservateur à la Bibliothèque nationale. Dès 1964, il participa activement à la création de ce qui allait devenir l'Université Paris X- Nanterre à partir de la Sorbonne en se consacrant plus particulièrement à la création d'un grand pôle documentaire pour répondre aux besoins des étudiants dont les effectifs sont passés de 1500 étudiants en 1964 à 15 000 en 1970. Il y ouvrit le bâtiment à partir de 1969 qui abrite actuel-

lement à la fois la bibliothèque universitaire et La contemporaine. Conçue sur un modèle innovant basé sur le libre accès aux collections, les premières années de sa direction furent consacrées à la constitution et à la mise à disposition des fonds documentaires pour cette bibliothèque de 3 000 places et 25 000 m².

Au sein de la BDIC, il mit en valeur le musée ainsi que les fonds privés, prélude à la création du département des archives au début des années 2000. Sous sa direction, avec Laurent Gervereau, la BDIC organisa des expositions ambitieuses sur des sujets alors nouveaux sur le site parisien des Invalides, qui contribuèrent à son rayonnement. Il s'employa à trouver une solution d'agrandissement pour le musée, qui, sous son impulsion, prit le nom de « musée

d'histoire contemporaine ». Il s'appuya pour promouvoir l'établissement dont il avait la charge, sur une Société des amis, dont le premier président fut Daniel Mayer.

Il fut également vice-président de l'Université de 1994 à 1997.

À la retraite en 1998, il continua à s'intéresser de près à l'Université, tout en se consacrant à d'autres activités, la promotion du patrimoine architectural et la littérature. Car Joseph Hüe était aussi poète, membre de la Société des poètes français. Il créa et anima sa propre revue *Savoir Faire savoir*.

Personnalité originale et engagée, il fit partie des pionniers qui illustrèrent cet esprit de « Nanterre », fait de curiosité intellectuelle et d'ouverture. ○

Archives : nouvelles collectes

La préparation du déménagement des archives dans le futur bâtiment a déjà commencé. En 2021, toutes seront stockées dans les nouveaux magasins actuellement en cours de construction. La collecte de fonds n'en continue pas moins. Deux exemples de nouvelles entrées.

ARCHIVES DE JOSETTE AUDIN

Veuve de de Maurice Audin — arrêté à son domicile d'Alger par des militaires français le 11 juin 1957, torturé à mort avant d'être déclaré « disparu » à la suite d'une prétendue évasion —, Josette Audin s'est battue sans relâche, jusqu'à son décès le 2 février 2019, pour que vérité soit faite sur les circonstances de la mort de son mari. Données par ses enfants et petits-enfants, ses archives (correspondance, notes manuscrites, pièces judiciaires, documentation, etc.) sont les traces de ce long combat, personnel et familial mais aussi collectif, mené simultanément sur le terrain judiciaire et dans le champ politique. Ses actions, entreprises avec le soutien notamment du Comité Maurice Audin (actif de 1957 au milieu des années 1960) puis de l'Association Maurice Audin, parvinrent parfois à trouver un réel écho dans la société française et la portée universelle de son engagement ne fut jamais négligée : comment, en effet à partir d'un cas particulier, essayer de faire la lumière sur les nombreuses disparitions forcées pendant la guerre d'Algérie, poser la question de la torture et tenter de mettre à mal « la raison d'Etat » ? Bien que « l'affaire Audin » ait été en partie éteinte par une décision de la Cour de cassation (1966) et plusieurs lois d'amnistie (1962, 1968, 1982), Josette Audin n'a jamais baissé les bras — ses archives le prouvent. Les pièces les plus récentes datent de l'an dernier : elle aura en effet vécu suffisamment longtemps pour, le 13 septembre 2018, être témoin de la reconnaissance par Emmanuel Macron, devant elle et à son domicile, de la responsabilité de l'État dans la mort de son mari — mort rendue possible « par un système dont les gouvernements successifs ont permis le développement (...), institué sur un fondement légal : les pouvoirs spéciaux ».

ARCHIVES DE JEAN-MAURICE VERDIER

Spécialiste de droit du travail à la renommée internationale, enseignant à Nanterre dès 1969, doyen de la Faculté de droit et sciences économiques puis président de l'université de 1976 à 1981, Jean-Maurice Verdier est décédé en décembre 2018. Selon le souhait de ses deux fils, les archives personnelles qu'il avait conservées ont été versées à La Contemporaine. Elles documentent, pour une part, ses responsabilités nanterroises dans une époque de réelles tensions : climat politique effervescent du début de la décennie 1970 sur le campus, réorganisations imposées par la création, en 1976, de l'UFR

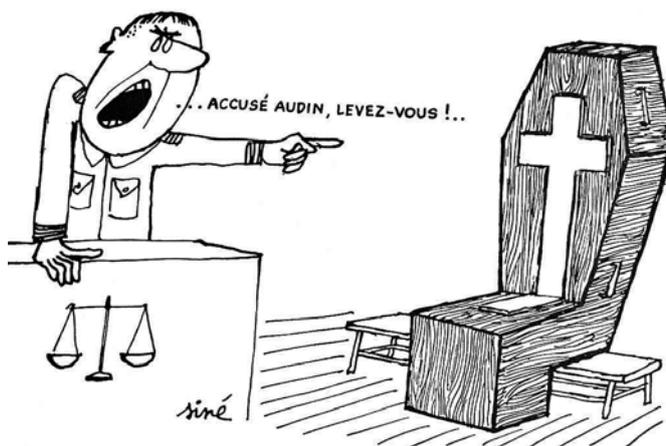
de droit de l'université Paris Descartes et le départ de nombreux professeurs de sciences juridiques. Mais de nombreux dossiers de notes, de correspondance, de travaux et de textes autour du droit du travail et, plus généralement, du droit social et des droits fondamentaux rendent compte, aussi, de ses activités de juriste, toujours pensées en lien avec de forts engagements personnels. Ses archives illustrent ainsi sa volonté de trouver une articulation entre sa production professionnelle, sa foi chrétienne et ses diverses actions au sein par exemple d'ATD-Quart Monde ou de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) ou, dans un autre registre, en défense du dialogue interreligieux. Une fois ouvertes à la consultation, elles donneront à voir la cohé-

rence du parcours intellectuel d'un fervent partisan du « croisement des savoirs »¹ — ou, pour le formuler autrement, « l'unité d'une pensée produit d'une indéfectible attention portée au plus vulnérable, de la conviction de l'égalité de dignité de tous les êtres humains et de la certitude que, si le droit ne promet pas l'une et l'autre, il n'est que le faux-nez au seul usage des plus forts »².

Ces deux fonds seront inventoriés et rendus consultables dans les prochains mois. ○

FRANCK VEYRON

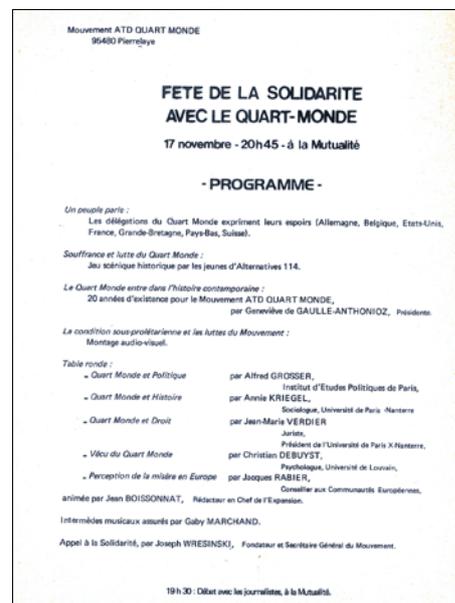
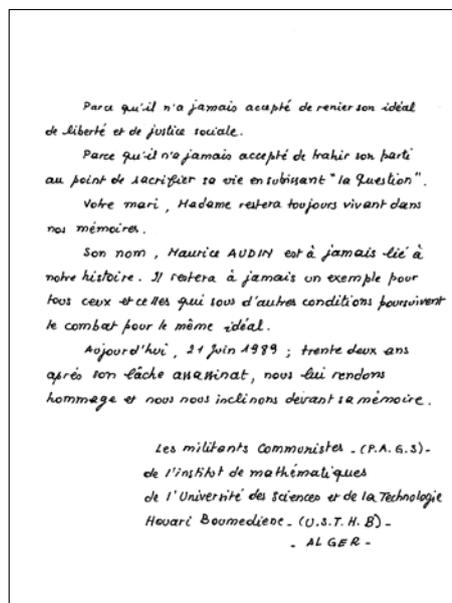
1. Cf. sa participation à l'ouvrage *Le croisement des savoirs. Quand le Quart Monde et l'université pensent ensemble*, Paris, Editions de l'Atelier / Editions Quart monde, 1999.
2. Pierre-Yves Verkindt, « Jean-Maurice Verdier (1928-2018), une vie pleine », in *Droit social*, 2019/1, janvier 2019.



Dessin de Siné initialement paru dans L'Express (Fonds Maurice Audin).

Lettre de militants universitaires algériens adressée à Josette Audin, 21 juin 1989 (Fonds Maurice Audin).

Tract pour la fête de la solidarité organisée par ATD Quart Monde à la Mutualité en novembre 1977 (Fonds Jean-Maurice Verdier).



Les espaces se dessinent

Démarré en janvier, le gros œuvre doit se terminer cet hiver. En cet automne 2019, les ouvriers travaillent à couvrir le deuxième niveau des espaces publics – salles d'expositions et de formation. Le bâtiment est déjà doté de trois étages de magasins sur quatre et les volumes apparaissent : la salle de lecture et ses arches de béton clair, le hall d'entrée, les espaces internes du rez-de-chaussée...



La salle de lecture. Patrice Blanpain pour La contemporaine

En parallèle de la construction, l'activité interne se resserre autour de la préparation des services et des transferts et, en coordination avec la maîtrise d'œuvre, autour de la finalisation des marchés non directement liés au gros œuvre : le marché d'acquisition du mobilier des magasins est en cours de publication, ainsi que ceux relatifs à la production des contenus numériques qui alimenteront les dispositifs multimédias de l'exposition permanente. Les derniers marchés, mobilier manufacturé et signalétique, seront passés en 2020. ○

Un nouveau service : le prêt de livres !

Anticipant le déménagement dans son nouveau bâtiment, La contemporaine a initié ces derniers mois un nouveau service très attendu : le prêt d'ouvrages aux lecteurs. Ce service concerne plusieurs dizaines de milliers de livres en plusieurs langues et sur de nombreuses thématiques : guerres mondiales, relations internationales et histoire contemporaine, conflits armés du 20^e et 21^e siècles, génocides, histoire coloniale et décolonisation, migrations volontaires ou forcées, minorités, droits de l'homme, idéologies, mouvements politiques et sociaux, vie politique intérieure des États, etc. Pour bénéficier de ce nouveau service, il vous suffira d'être inscrit comme lecteur pour l'année civile en cours. Vous pourrez alors emprunter jusqu'à 3 ouvrages pour une période d'un mois, renouvelable deux semaines. ○

Face au succès, La contemporaine pérennise et étend ce service de prêt. Profitez-en dès maintenant !

ASSOCIATION DES AMIS DE LA CONTEMPORAINE

Première édition du Prix d'étude des mondes contemporains

Lancé conjointement par l'Association des Amis de La contemporaine - Bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains et l'Association des Amis de l'Hôtel de Brienne, le *Prix d'étude des mondes contemporains* récompense de jeunes chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales de toutes disciplines.

Il est constitué de deux prix et d'une bourse d'aide à la recherche :

--> un prix de 1 000 euros récompensant un mémoire de master 2 contribuant à la connaissance des figures et des événements qui ont marqué l'Hôtel de Brienne ou qui permettent plus largement d'éclairer l'histoire de notre politique de défense ou de la décision dans le domaine des affaires étrangères ;

--> un prix de 1 000 euros récompensant un mémoire de master 2 consacré à un sujet entrant dans un des axes prioritaires de La contemporaine (Première et Seconde Guerres mondiales et autres conflits armés du XX^e et du XXI^e siècles, empires et décolonisation, migrations et exils, mobilisations citoyennes, droits de l'homme) et valorisant ses collections ;

--> une bourse d'aide à la recherche de 3 000 euros pour un étudiant ou une étudiante en master ou en doctorat travaillant sur une ou plusieurs des thématiques concernées par les deux prix.

Une cérémonie de remise du prix sera organisée conjointement par les deux associations en mai 2020. Au cours de cette cérémonie, les lauréats seront invités à présenter leur recherche sous forme de conférences. ○

Pour plus d'informations : www.lacontemporaine.fr



Vient de paraître

Dynamiques de la recherche et sources orales,
Matériaux pour l'histoire de notre temps, 2019/1-2 (N° 131-132)

La contemporaine – Librairie
brigitte.gratia@lacontemporaine.fr
Tél. : 01 40 97 79 02

La revue est aussi disponible en ligne sur le portail Cairn.



DE LA CONTEMPORAINE

Directrice de publication : Valérie Tesnière
Rédactrice en chef : Salomé Kintz
Ont collaboré à ce numéro : Anne Joly, Julie Lavielle, Céline Lèbre, Clément Siberchicot, Valérie Tesnière, Franck Veyron
Conception graphique : Virginie Lafon, Frédéric Savarit
Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154

LA CONTEMPORAINE. BIBLIOTHEQUE, ARCHIVES, MUSEE DES MONDES CONTEMPORAINS
6, allée de l'Université. 92000 Nanterre
Département du musée. Hôtel national des Invalides. 75007 Paris
Internet : <http://www.lacontemporaine.fr>

Facebook: @LaContemporaine_BAM et Twitter: @LaContempo_BAM